CantierePro

Photos Chantier

Le guide complet pour l'entreprise : documentation du chantier, gestion des affaires, contrôle des coûts et des marges, rapports pour le maître d'ouvrage.

Version 1.2.0 · Android
HyLogix di Carrozzo Fabio · P. IVA 04223690043
support@hylogix.net

Sommaire

1. À qui s'adresse CantierePro 2
2. Ce que fait CantierePro 4
3. Prérequis et installation 5
4. Configuration initiale 7
5. Comment l'app est organisée 10
6. Le travail quotidien sur le chantier 11
7. Une journée avec CantierePro 16
8. Les affaires 18
9. Le Bilan économique 22
10. Bien gérer ses affaires — la méthode 24
11. Rapports et documents 27
12. Synchronisation entre les appareils 30
13. Sauvegarde, restauration et changement de téléphone 34
14. Plan gratuit et abonnement Pro 38
15. Confidentialité, sécurité et salariés 40
16. Questions fréquentes 40
17. Assistance 42

1. À qui s'adresse CantierePro

CantierePro est l'outil de celui qui **pilote** le chantier. Chefs d'entreprise, géomètres, maîtres d'œuvre, chefs de projet : tous ceux qui doivent documenter ce qui a été fait, en rendre compte à un maître d'ouvrage et savoir — pendant que les travaux sont encore ouverts, quand on peut encore intervenir — si ce chantier est en train de gagner de l'argent.

C'est une précision qui vaut la peine d'être faite avant d'installer l'app, parce qu'elle explique tout le reste : les photos tamponnées existent pour tenir face à une contestation, le Bilan économique pour répondre par un chiffre plutôt que par une impression, le rapport PDF pour faire sortir la matière de l'app et la poser sur la table de quelqu'un d'autre.

Qui	Ce que cela résout
Chef d'entreprise du bâtiment	Documenter les travaux et connaître la marge de chaque chantier pendant qu'il est encore en cours.
Géomètre, architecte, professionnel	Tenir plusieurs chantiers en ordre en même temps et produire la documentation destinée au maître d'ouvrage.
Maître d'œuvre, chef de projet	Suivre les avancements, la sous-traitance et les coûts d'affaires complexes, et en rendre compte.
Ouvrier sur le chantier	Pas encore : il n'existe aujourd'hui aucun accès distinct pour les collaborateurs. Nous en parlons juste en dessous.

Ce n'est pas (encore) l'app de l'ouvrier

> **La limite à connaître avant d'acheter**
>
> Aujourd'hui, les données se synchronisent **uniquement entre les appareils d'une même personne**. Il n'existe pas d'accès collaborateur : l'ouvrier, avec son propre compte, ne voit pas les affaires du bureau et ne peut rien y déposer. Celui qui pilote le travail rassemble la matière comme il l'a toujours fait.
>
> Sur Android, la copie va dans **votre** espace privé sur Google Drive, et les appareils se reconnaissent entre eux grâce à une clé que vous créez vous-même.

Ce n'est pas un oubli, c'est le périmètre actuel du produit — et c'est aussi la raison pour laquelle l'app ne demande rien aux téléphones des collaborateurs : aucun pointage, aucune localisation du personnel.

Vers où cela va : le chantier qui remonte tout seul

La direction de développement, c'est exactement la pièce qui manque aujourd'hui : une synchronisation pensée pour l'équipe. Celui qui est sur le chantier envoie photos, notes et avancements depuis son appareil ; le chef de projet les retrouve en temps réel dans sa propre app, déjà rangés dans la bonne affaire, sans avoir à récupérer quoi que ce soit dans une conversation en fin de journée.

Quiconque coordonne plusieurs chantiers sait ce que coûte ce travail de collecte : les photos éparpillées dans trois conversations différentes, les messages vocaux à réécouter, le chef de chantier rappelé pour savoir à quel étage se trouve cette fissure. L'objectif de cette fonction est de réduire drastiquement — dans l'intention jusqu'à 90 % — le temps passé aujourd'hui à courir après la documentation. Ce restera une synchronisation **du travail, pas des personnes** : les photos, les notes et les avancements du chantier, pas la position de celui qui les envoie.

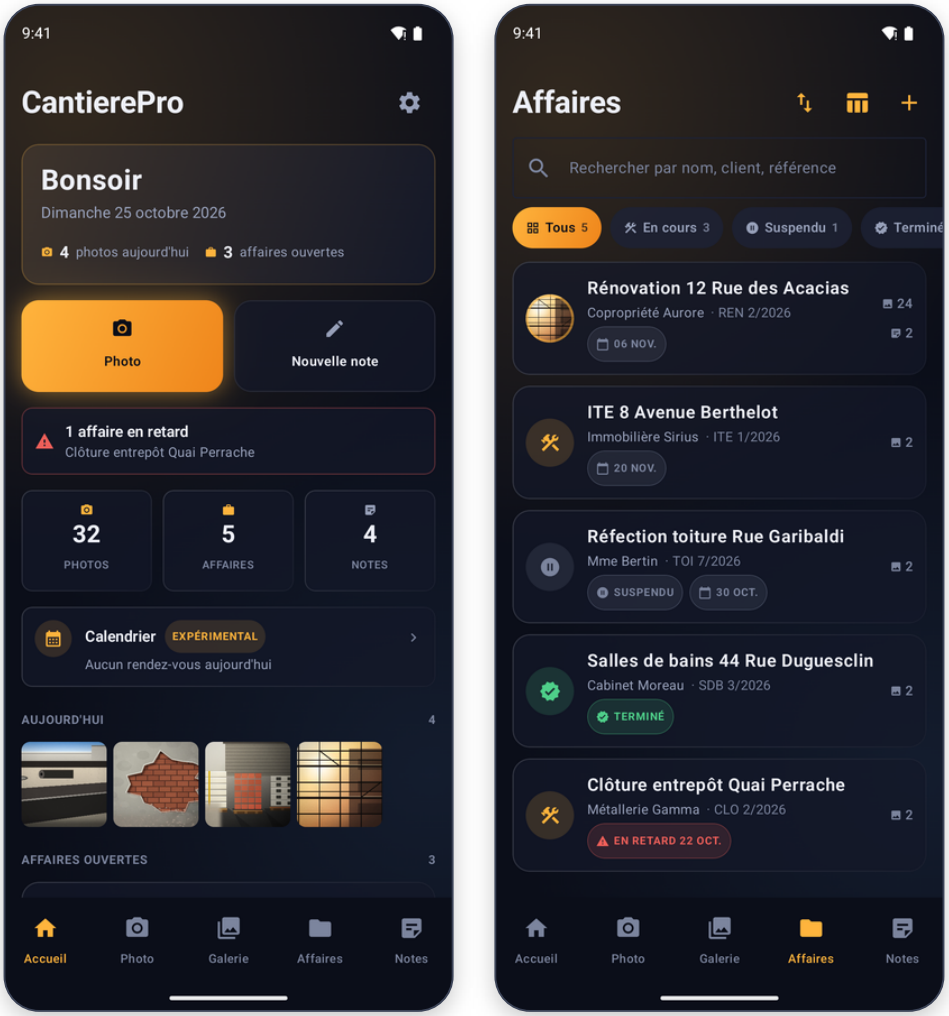
> **Une direction n'est pas une fonction**
> Ce qui est décrit ci-dessus **n'est pas disponible aujourd'hui** et n'a aucune date annoncée. Souscrire l'abonnement maintenant, c'est acheter ce que l'app fait maintenant, énuméré en entier au chapitre sur le plan gratuit et l'abonnement Pro.

2. Ce que fait CantierePro

Il tient ensemble les deux choses qui, dans une entreprise, voyagent toujours séparément : **la documentation du chantier** — photos, vidéos, notes — et **les comptes de ce chantier** — ce qui a été facturé, ce que cela a coûté, ce qu'il reste.

Les photos se prennent dans l'app, avec la date, les coordonnées et l'adresse imprimées sur l'image : elles deviennent une documentation utilisable devant un client, un maître d'œuvre ou une assurance. Chaque photo est rattachée à son affaire, et de l'affaire naissent le rapport PDF au logo de l'entreprise et l'analyse économique avec les coûts et les marges.

- **Documentation** — photos et vidéos géolocalisées, accélérés, notes vocales, notes écrites, croquis à main levée.
- **Affaires** — fiche, montant, état des travaux, échéance de livraison avec rappel.
- **Avancement** — situations de travaux (SAL en italien) avec les montants comptabilisés.
- **Coûts** — heures de main-d'œuvre par personne, sous-traitance au forfait ou à l'heure, achats avec le bon de livraison (DDT) scanné.
- **Analyse** — coûts totaux, solde, poids des frais fixes de l'entreprise, marge prévue par rapport à l'objectif.
- **Sortie des données** — rapport PDF à votre logo, feuille Excel complète, archive de sauvegarde.



L'Accueil avec le travail du jour et la liste des affaires, filtrable par état.

3. Prérequis et installation

Appareil	Prérequis et remarques
Téléphone Android	Android 8 ou version ultérieure. C'est l'appareil principal : l'appareil photo et le scan des bons de livraison vivent ici.
Tablette Android	Même prérequis. Sur les tablettes et les pliables, l'app s'élargit sur deux colonnes, et dans l'appareil photo le cadrage montre exactement le rectangle qui sera capturé.
iPhone, iPad, Mac	Ils existent, et c'est une app à part avec un guide à part. Les deux apps font le même travail mais ne se synchronisent pas entre elles : le pont entre les deux mondes est le fichier de sauvegarde.
Windows	Elle existe, et c'est une app à part avec un guide à part : sur le PC, on s'occupe des chiffres et des documents, on ne photographie pas. Les deux apps ne se synchronisent pas entre elles : le pont est le fichier de sauvegarde.

Premier lancement

1. Cherchez **CantierePro – Photo chantier** sur Google Play et installez l'app : le nom complet est nécessaire, car **«CantierePro»** tout seul mène à l'app d'un autre éditeur. Le téléchargement est gratuit.
2. Au premier lancement apparaissent les **documents légaux** : la politique de confidentialité et les conditions d'utilisation doivent être acceptées pour continuer. Ils ne reviennent que si ces documents sont mis à jour.
3. L'app demande les autorisations **quand elles servent vraiment** : l'appareil photo, la localisation et le micro à la première entrée dans **«Photo»**, les notifications au premier rappel de livraison ou en allumant la synchronisation.
4. Accordez au moins l'**appareil photo** et la **localisation** : sans la localisation, les photos restent dépourvues de coordonnées et d'adresse.

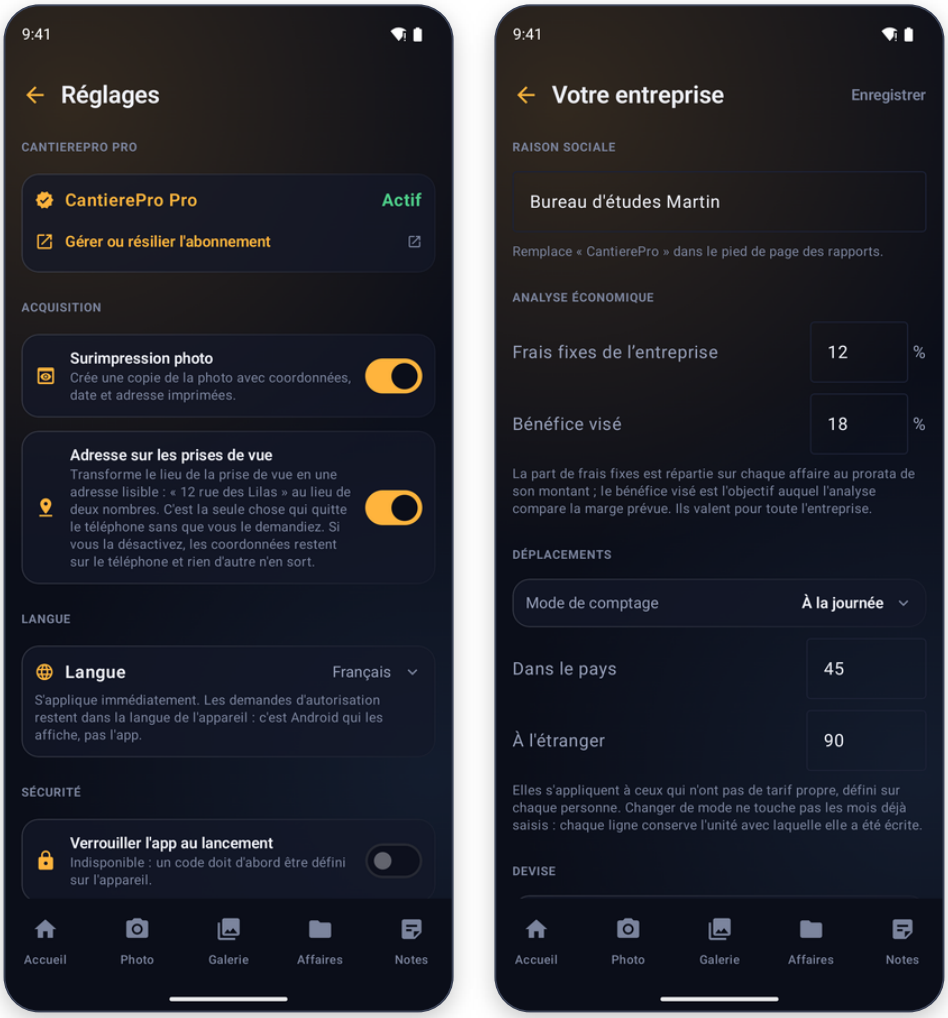
L'app parle italien, anglais, français, allemand et espagnol : on en change depuis **«Réglages»** › **«Langue»**, avec effet immédiat. Les seules fenêtres qui restent dans la langue de l'appareil sont les demandes d'autorisation : c'est le système d'exploitation qui les dessine, pas l'app.

4. Configuration initiale

Dix minutes une seule fois, et tous les documents que l'app produira les années suivantes sortiront au nom et au logo de l'entreprise.

On part de **«Accueil»** › icône **engrenage** en haut à droite › **«Réglages»**.

> **«Votre entreprise» est une fonction de l'abonnement**
> Dans le plan gratuit, la rubrique porte un cadenas et mène à l'écran de l'abonnement : logo, raison sociale, signature et paramètres de l'analyse arrivent avec Pro. Tout le reste des Réglages — acquisition, langue, sécurité, ouvriers en poste — est à tout le monde.



Les réglages et la fiche **«Votre entreprise»**, d'où sortent le logo, la signature et les paramètres de l'analyse.

Les données de l'entreprise

Section **«RAPPORTS»** › **«Votre entreprise»** :

- **Raison sociale** — remplace la mention **«CantierePro»** au pied des rapports.
- **Logo** — **«Choisir depuis Photos»** ou **«Importer depuis Fichiers (PNG, PDF, SVG)»**. Il est rogné sur son contenu et la transparence est conservée : il finit en couverture du rapport.

- **Signature du technicien** — **«Signer avec le doigt»** directement à l'écran, ou importez l'image d'une signature. Elle figure sur la dernière page du rapport, au-dessus de la ligne **«Le technicien releveur»**.
- **Personnaliser le rapport PDF** — tout le reste de ce qui s'imprime sur le rapport : données fiscales, couleur, préfixe du document, mise en page et texte de l'attestation. Il a sa propre section ci-dessous.
- **Frais fixes de l'entreprise** — le pourcentage de structure (loyers, véhicules, bureau, assurances) que chaque affaire doit supporter.
- **Bénéfice visé** — la marge objectif, en pourcentage, à laquelle l'app compare le résultat de chaque chantier.
- **Devise des montants** — **«Automatique (selon la région)»** ou l'une des quatorze devises.

> **Comment cela s'enregistre**
> Il y a un bouton **«Enregistrer»** en haut à droite, et il ne s'allume que lorsqu'il y a vraiment quelque chose à enregistrer. Si vous sortez avec des modifications en attente, l'app vous le demande (**«Quitter sans enregistrer ?»**) au lieu de les jeter en silence. Le logo, la signature et la devise s'appliquent au moment où vous les choisissez. Les pourcentages hors de l'intervalle 0–100 sont refusés.

Le papier à en-tête

«Votre entreprise» › **«Personnaliser le rapport PDF»**. C'est le visage que votre cabinet montre au client : jusqu'à la 1.1, le rapport portait trois choses à vous — raison sociale, logo et signature — et tout le reste était écrit dans le code.

En haut de l'écran il y a **l'aperçu de la page de titre**, et il change pendant que vous écrivez. Ce n'est pas un dessin fait exprès : c'est la vraie page, dessinée par la mise en page du rapport. Touchez-la pour l'agrandir.

- **Données de l'entreprise** — n° de TVA ou SIRET, rue, code postal et ville, téléphone, e-mail, site, et une ligne libre pour l'inscription à l'ordre ou au registre. Elles figurent sous la raison sociale, en couverture. Les lignes laissées vides ne laissent pas de trou : elles se resserrent.
- **Couleur d'accentuation** — six couleurs prêtes ou le sélecteur libre. C'est la couleur des numéros de prises, des étiquettes de section et du filet en tête de couverture.
- **Logo sur chaque page** — interrupteur éteint, le logo reste seulement en couverture.
- **Préfixe du document** — **«RC-»** est la valeur standard. Si au bureau vous numérotez en **«REL-»** ou **«DOC-»**, écrivez-le ici et le rapport sortira ainsi : l'écran vous montre la référence telle qu'elle sera.
- **Ligne de bas de page** — une ligne libre au bas de chaque feuillet, pour **«Document confidentiel — reproduction interdite»** et ce que votre ordre professionnel exige.
- **Masquer le nom CantierePro** — retire **«CANTIEREPRO · DOCUMENTATION DE CHANTIER»** de la page de titre. La raison sociale reste en pied de page.
- **Photographies par feuille** — une, deux, quatre ou six. Une, c'est la planche d'expertise ; deux, c'est la valeur de toujours et permet de comparer deux moments du même point ; quatre et six servent à ceux qui impriment vraiment — quarante prises passent de vingt feuillets à sept.
-

Index chronologique, **Journal de chantier** et **Attestation et signatures** — on peut les retirer.

- **Attestation** — le texte, c'est vous qui l'écrivez. La formule juste pour une expertise n'est pas celle qui convient à une situation de travaux.

> **La couleur trop claire**
>
> Si vous choisissez une couleur illisible sur papier blanc, l'app vous le dit et le rapport **garde l'ambre**. Ce n'est pas un caprice : les numéros des prises et les étiquettes sont de cette couleur, et un jaune clair imprimé sur blanc rend la moitié du document illisible — vous l'apprendriez du client.

> **Les deux marqueurs de l'attestation**
>
> Dans le texte vous pouvez écrire `%CONSISTENZA%` et `%PERIODO%` : ils sont remplacés par le nombre de photographies et de notes du rapport et par les jours où elles ont été prises. Mal écrits, ils restent tels quels — ils ne cassent pas le document.

> **Fonction Pro**
>
> Le papier à en-tête est une fonction Pro, comme le rapport sans filigrane. Il voyage dans la sauvegarde et s'aligne entre vos appareils : vous le réglez une fois.

Ce qui finit sur la photo

Section **«ACQUISITION»**, la première des Réglages. Deux interrupteurs qui semblent n'en faire qu'un et qui décident pourtant de choses différentes :

- **«Surimpression photo»** — si le tampon avec la date, l'heure et le lieu est **imprimé sur la photo**. Éteint, la photo reste propre : les données y sont quand même, mais dans le fichier et dans la feuille des détails de la prise de vue, pas sur l'image.
- **«Adresse sur les prises de vue»** — allumé d'origine — si les coordonnées sont transformées en une adresse lisible (**«12 rue des Lilas»** au lieu de deux nombres). C'est la seule chose qui sort du téléphone sans que vous l'ayez demandé : en l'éteignant, il reste les coordonnées, et rien ne part.

Éteindre le tampon **n'empêche pas** que l'adresse soit demandée : ce sont deux interrupteurs, et il faut décider des deux.

Sur certains téléphones Android, le service qui traduit les coordonnées en adresse n'existe tout simplement pas : dans ce cas, le tampon reporte les coordonnées même l'interrupteur allumé, et il n'y a rien à réparer.

Les personnes et la sécurité

«Réglages» › **«Ouvriers en poste»** : ouvriers et collaborateurs avec leur **coût horaire**, que l'app utilise pour calculer le coût de la main-d'œuvre. Celui qui quitte l'entreprise ne s'efface pas : on éteint l'interrupteur **«En poste»** et il part aux archives, ainsi les coûts déjà enregistrés continuent d'avoir un nom à côté d'eux.

Section **«SÉCURITÉ»** › **«Verrouiller l'app au lancement»** : à l'ouverture, l'app demande l'empreinte, le visage ou le code de l'appareil. Recommandé si le téléphone contient les chantiers de clients ; suppose que l'appareil ait déjà un code de déverrouillage.

> **Ce que cela protège, et ce que cela ne protège pas**
>
> Cela protège **ce qui se voit à l'écran** : celui qui prend le téléphone en main n'ouvre pas CantierePro. Ce n'est pas un coffre-fort sur les fichiers : pour protéger une archive qui sort du téléphone — parce que vous l'envoyez par courriel ou la copiez sur un ordinateur — il faut la **sauvegarde chiffrée** (chapitre 13).
>
> La synchronisation, elle, continue de travailler même téléphone verrouillé : elle lit votre archive et écrit dans votre Drive, et ne montre rien à personne.

5. Comment l'app est organisée

En bas se trouvent cinq sections.

Sur les tablettes et sur les pliables ouverts, elles deviennent une barre latérale.

Section	À quoi elle sert
«Accueil»	Le tableau de bord : travail du jour, affaires ouvertes et échues, la rubrique **«Guide d'utilisation»** qui ouvre ces pages dans la langue de l'app, et l'engrenage qui mène aux Réglages.
«Photo»	L'appareil photo de l'app : photos, vidéos et accélérés avec tampon de date, coordonnées et adresse.
«Galerie»	Toute la matière acquise, avec les filtres **«Tous»** / **«Photo»** / **«Vidéo»**, la sélection multiple, le partage et la suppression.
«Affaires»	Le cœur de la gestion : chaque chantier avec ses photos, ses comptes et ses documents.
«Notes»	Bloc-notes écrit et carnets pour croquis, cotes et notes à la main.

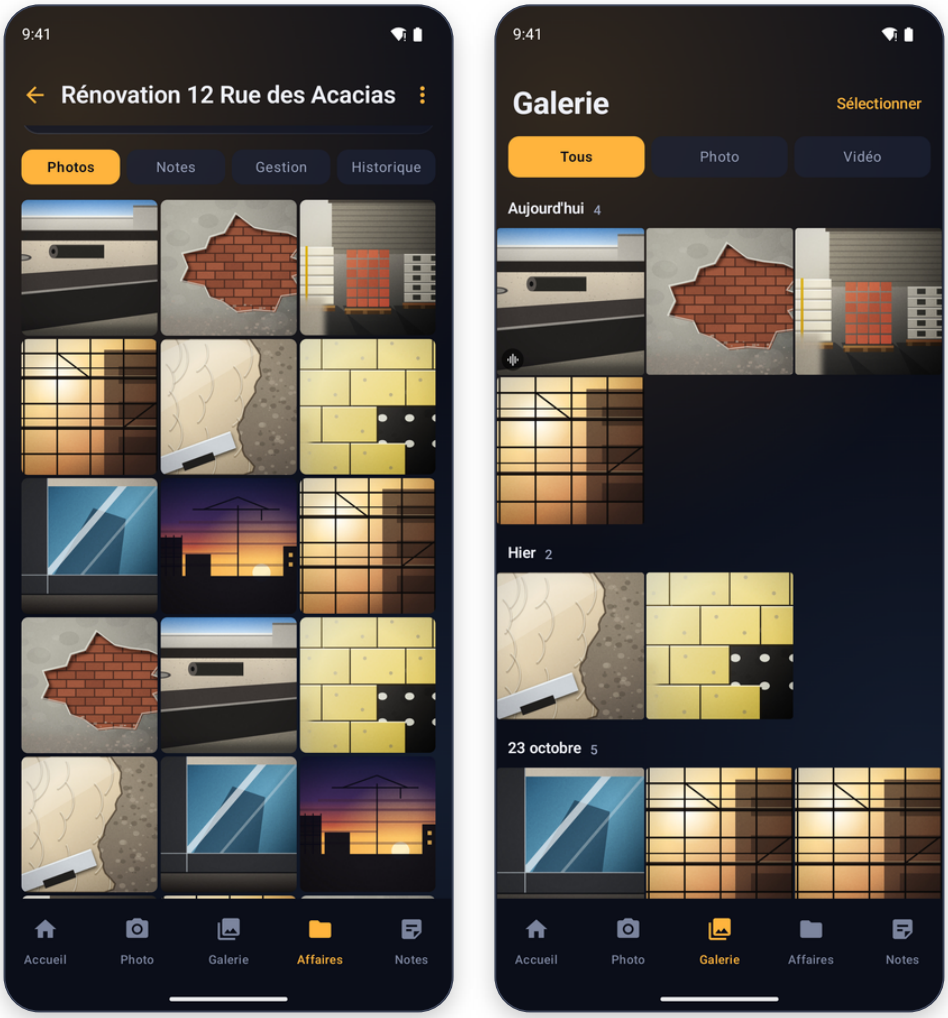
Dans une affaire, il y a quatre onglets : **«Photos»**, **«Notes»**, **«Gestion»** (toute la partie économique) et **«Historique»** (l'évolution dans le temps).

6. Le travail quotidien sur le chantier

La règle d'or : d'abord l'affaire, ensuite la photo

Dans l'écran **«Photo»**, en bas, une pastille indique au départ **«Aucune affaire»**. **Touchez-la et choisissez le chantier avant d'appuyer sur le déclencheur.** Une photo prise sans affaire **ne pourra pas être attribuée après coup** : elle restera dans la galerie, mais elle n'entrera jamais dans l'onglet **«Photos»** de cette affaire ni dans le rapport PDF.

Le choix vit tant que l'app reste ouverte : **il est à revérifier à chaque réouverture**. La façon de ne jamais se tromper est autre, et c'est celle à enseigner à quiconque utilise le téléphone de l'entreprise : ouvrez l'affaire dans **«Affaires»**, touchez **«…»** en haut à droite et choisissez **«Photographier pour cette affaire»**. L'appareil photo s'ouvre avec le chantier déjà sélectionné.



Les photos d'une affaire et la galerie générale, avec les filtres Tous / Photo / Vidéo.

Photographier

1. Ouvrez la section **«Photo»** et choisissez l'affaire dans la pastille du bas — ou entrez depuis l'affaire avec **«Photographier pour cette affaire»**.
2. Vérifiez que le sélecteur de mode est sur **«Photo»** — les deux autres positions sont **«Vidéo»** et **«Accéléré»**.

3. Cadrez et appuyez sur le cercle blanc. La photo reste **dans l'app** : elle ne va pas dans la photothèque du téléphone.

Objectifs et zoom. La pastille au-dessus du sélecteur montre les objectifs réels du téléphone (0,5× · 1× · 2× · 5×) : touchez-en un pour sauter de l'un à l'autre, ou faites glisser le doigt pour ouvrir la règle continue jusqu'à 40×. Vers la gauche on agrandit, comme sur la bague d'un objectif.

Mise au point et exposition. Touchez le point à mettre au point : un cadre apparaît avec l'icône du soleil. En faisant glisser le soleil vers le haut, la photo s'éclaircit ; vers le bas, elle s'assombrit — indispensable pour les façades à contre-jour.

Le panneau des commandes. La petite flèche en haut au centre ouvre **«Flash»**, **«Torche»**, **«Verrou AE/AF»**, **«Retardateur»**, **«Grille»** (avec niveau à bulle et degrés), **«Détail»** (résolution maximale du capteur) et **«Tampon»**.

En allumant la torche, un curseur peut apparaître pour en régler l'intensité : seulement sur Android 13 ou plus récent, et seulement si le flash du téléphone sait faire plusieurs niveaux. Sur tous les autres, la torche est allumée ou éteinte, et le curseur n'apparaît pas du tout — de près, mieux vaut s'éloigner un peu ou éteindre le flash.

> **Le tampon naît avec la photo, pas après**
>
> La copie avec la date, les coordonnées et l'adresse imprimées est créée **à l'instant où vous appuyez sur le déclencheur**. Si le **«Tampon»** était éteint, cette photo ne l'aura jamais : elle reste une photo normale, avec ses métadonnées internes, mais sans la mention sur l'image — et dans le rapport elle sortira sans. Contrôler le panneau avant la première photo coûte cinq secondes ; refaire une visite de chantier coûte une matinée.

Vidéos, notes vocales, carnets

- **Vidéo** (Pro) — même écran, sélecteur sur **«Vidéo»**. Aucune limite de durée.
- **Accéléré** (Pro) — la troisième position du sélecteur : une image toutes les 1, 2, 5, 10 ou 30 secondes (2 d'origine), montées en une vidéo à 30 images par seconde, sans audio. C'est la façon de raconter un coulage ou le montage d'un échafaudage en vingt secondes. L'écran reste allumé pendant la prise ; en quittant l'écran, l'accéléré se termine et s'enregistre tout seul.
- **Notes vocales** (l'enregistrement est Pro, la réécoute toujours libre) — le plus rapide est d'**ouvrir la photo et de toucher le microphone** en bas à droite : le journal vocal de cette prise s'ouvre, prêt à enregistrer. Sinon, tirez les détails vers le haut et appuyez sur **«Enregistrer»** dans le cadre **«Journal vocal»**. Le commentaire reste attaché à cette photo, et un point apparaît sur le microphone quand la prise a déjà une voix.
- **Notes écrites** (gratuit) — section **«Notes»**, rattachables à une affaire.
- **Carnets** (gratuit) — croquis et cotes à main levée ; fond **«Quadrillé»**, **«Ligné»** ou **«Blanc»**.

Les outils du carnet. Stylo ou gomme, trois épaisseurs (fin, moyen, feutre), quatre couleurs (noir, bleu, rouge, vert), annuler et rétablir. Le trait a une épaisseur uniforme : n'importe quel stylet convient, mais la pression ne change pas le tracé.

> **Un dessin ne passe pas d'un téléphone Apple à un Android**
>
> Les deux mondes enregistrent le trait dans deux formats différents, et aucun des deux ne sait lire celui de l'autre. Un relevé croqué sur l'iPad **ne se voit pas** sur le téléphone Android du collègue, et inversement — le dessin n'est pas perdu, c'est simplement que l'autre app ne sait pas le dessiner.
>
> La mention **«Aperçu non disponible»** apparaît sur la page : c'est cela. Si vous essayez de dessiner par-dessus, l'app vous demande d'abord confirmation, parce que ce dessin serait remplacé.
>
> Le texte tapé sur la page, en revanche, passe sans problème dans les deux sens. Si le dessin doit voyager entre les deux mondes, la voie est de l'exporter comme photo.

Regarder les photos : la galerie et la visionneuse

La galerie est découpée par journée. Au-dessus de chaque groupe de vignettes figure le jour — **«Aujourd'hui»**, **«Hier»**, **«22 août»** — avec le nombre de prises qu'il contient. La documentation d'un chantier est une suite de journées : on fait défiler jusqu'au jour du coulage au lieu de chercher à l'œil parmi deux cents vignettes semblables.

L'en-tête du jour défile avec les photos.

Les vignettes qui portent une **note vocale** affichent un petit signe d'onde : on voit ce qui a déjà été commenté sans rien ouvrir.

Pour en prendre beaucoup d'un coup, touchez **«Sélectionner»** puis **appuyez longuement sur une vignette et faites glisser** : tout ce que le doigt traverse entre dans la sélection, comme dans la galerie du téléphone. En partant d'une vignette déjà prise, le glissement les **enlève**, et en revenant en arrière la sélection se retire. En gardant le doigt en bas, la grille défile toute seule : on en prend cent sans lever le doigt. Un balayage rapide, lui, ne fait que défiler : c'est l'appui qui dit **«je sélectionne»**.

Quand la sélection démarre, le téléphone donne une petite impulsion : à partir de là, le doigt est à vous.

En touchant une photo, elle s'ouvre en plein écran. À partir de là :

Geste	Ce qu'il fait
Balayer vers la droite ou la gauche	Passe à la prise précédente ou suivante, **à l'intérieur du même ensemble d'où l'on vient** : la galerie filtrée, les prises de ce chantier, l'historique.
Pincer à deux doigts	Agrandit, jusqu'à cinq fois.
Double toucher	Agrandit deux fois et demie **sur le point touché** : si vous regardez une fissure dans un coin, l'agrandissement va sur la fissure. Un second double toucher remet en place.
Faire glisser, photo agrandie	Déplace le cadrage.
Faire glisser vers le bas	Ferme et revient en arrière. À mi-course elle se ferme ; si l'on s'arrête avant, la photo revient à sa place.
Balayer vers le haut	Fait monter les détails.

Geste	Ce qu'il fait
Toucher le microphone en bas à droite	Ouvre le journal vocal de cette prise.

Pendant que vous regardez la photo **les détails restent cachés** : on voit la photographie, et rien d'autre. En bas se trouve une flèche qui monte et descend lentement : c'est là qu'on tire vers le haut. Qui préfère toucher, la touche.

Dans la feuille des détails il y a la date et l'heure, le lieu, le chantier, la note, et quatre choses sur le fichier : combien il **pèse** (pour une photo tamponnée les fichiers sont deux — l'original et la copie tamponnée — et le nombre les comprend, en le disant), combien de **pixels** elle fait, quel **format** elle a, et **d'où vient** la prise : faite avec l'app, importée

depuis la galerie,

ou restaurée depuis une sauvegarde. C'est une information qui compte dans une documentation : une photo importée porte une date et un lieu que l'app **n'a pas vus se produire**, elle les a seulement lus dans le fichier.

C'est aussi dans la feuille que se fait **tout le reste** : écrire la note, ouvrir le journal vocal, partager la prise de vue (et, pour une expertise, l'original sans tampon) et la supprimer. Ces choses vivaient avant sur une page à part, qui n'existe plus : un toucher de moins pour arriver à la photographie, et rien de perdu en route.

> **Si le fichier n'est pas encore là**
> Sur un deuxième appareil, la fiche arrive avant le fichier. Dans ce cas la feuille des détails le dit, au lieu d'écrire zéro : le poids et les dimensions apparaissent une fois la photo téléchargée.

Photos déjà prises avec une autre app

«Réglages» › «Importer depuis Photos» prend les photos que vous avez déjà faites avec l'appareil photo du téléphone et les met dans CantierePro, dans l'affaire que vous choisissez. Il conserve le fichier d'origine, la vraie date de la prise de vue et ses coordonnées — pas **«maintenant»**, la date du jour où elle a été prise.

Le tampon ne peut pas être ajouté après coup : une photo importée reste sans le bandeau de date et de lieu, parce que ce tampon naît avec la prise de vue. C'est la raison pour laquelle, quand vous le pouvez, mieux vaut photographier dans l'app.

Dans le plan gratuit, on importe 20 éléments à la fois, avec Pro 200.

Le sélecteur d'Android a toutefois son propre plafond — aujourd'hui cent par sélection — donc avec Pro une visite de chantier entière rentre en deux ou trois passages.

> **Si l'aperçu ne démarre pas**
> Une pastille jaune apparaît avec la raison. **«Appareil photo occupé par un autre processus»** : une autre app s'en sert, fermez-la. Si l'autorisation a été refusée, la pastille porte le bouton qui ouvre les réglages du système. Dans les autres cas, le téléphone ne renvoie qu'un code, et ce qui marche presque toujours est de sortir de la section **«Photo»** et d'y revenir.

La vidéo muette

Si à la première entrée vous avez refusé le **micro**, la prise démarre quand même et la vidéo sort **sans audio**, sans que rien ne le dise. Si une vidéo vous paraît muette, c'est l'autorisation : elle se remet depuis les réglages système de l'app.

7. Une journée avec CantierePro

Rien de ce qui suit n'exige de s'arrêter pour **«faire de la gestion»**. Ce sont trois moments : **trente secondes avant la première photo**, **deux minutes le soir**, **un quart d'heure en fin de mois**.

Le matin, sur le chantier

Avant même de décharger le matériel : choisissez l'affaire (mieux encore avec **«Photographier pour cette affaire»**), vérifiez que le **«Tampon»** est allumé, et photographiez l'**état des lieux** — comment c'était avant de commencer. Ce sont les photos que personne ne fait et dont on a besoin six mois plus tard.

Ensuite on travaille, et on photographie ce qui est sur le point de disparaître : le ferraillage avant le coulage, l'étanchéité avant la chape, la saignée avant l'enduit. Quand la photo seule ne suffit pas, on ouvre la prise de vue et on enregistre un commentaire à la voix : avec les gants aux mains, trente secondes de parole valent une page écrite.

Le fournisseur qui livre

Vers le milieu de la matinée arrive le camion. Pendant que le chauffeur attend la signature :

1. **«Affaires»** › le chantier › onglet **«Gestion»** › cadre **«Achats»** › **«Ajouter»**.
2. Fournisseur, coût, date et **«N° bon de livraison / facture»**.
3. **«Scanner le bon de livraison»** : on cadre le bon posé sur le capot — recadrage automatique, plusieurs pages à la suite — et on enregistre.

> **Si «Scanner le bon de livraison» n'est pas là**
>
> Le scan s'appuie sur le scanner de Google, qui arrive avec les services Google Play : sur les téléphones qui ne les ont pas — pas mal de Huawei récents — le bouton n'apparaît pas, et reste **«Importer un PDF ou une photo»**, qui fait la même chose en partant d'une photo déjà prise. La première fois, le scanner peut mettre quelques secondes à devenir disponible.

L'exemplaire papier peut bien se perdre dans la boîte à gants : le bon qui compte est dans l'affaire et il y reste. Tout cela fonctionne **sans réseau**, ce qui, dans un sous-sol, est la condition normale.

Le retour au bureau

Les heures de l'équipe. Onglet **«Gestion»** › cadre de la main-d'œuvre › on choisit la personne, on confirme **«Mois»** et **«Année»**, on saisit les heures et le coût horaire — que l'app propose déjà depuis la fiche. En dessous apparaît aussitôt le coût de la période ; le Bilan économique se met à jour à l'enregistrement.

La situation de travaux, si c'est le moment. On saisit le **«Montant comptabilisé (€)»** et, avant même d'enregistrer, la ligne de l'avancement résultant indique à quel pourcentage elle portera l'affaire.

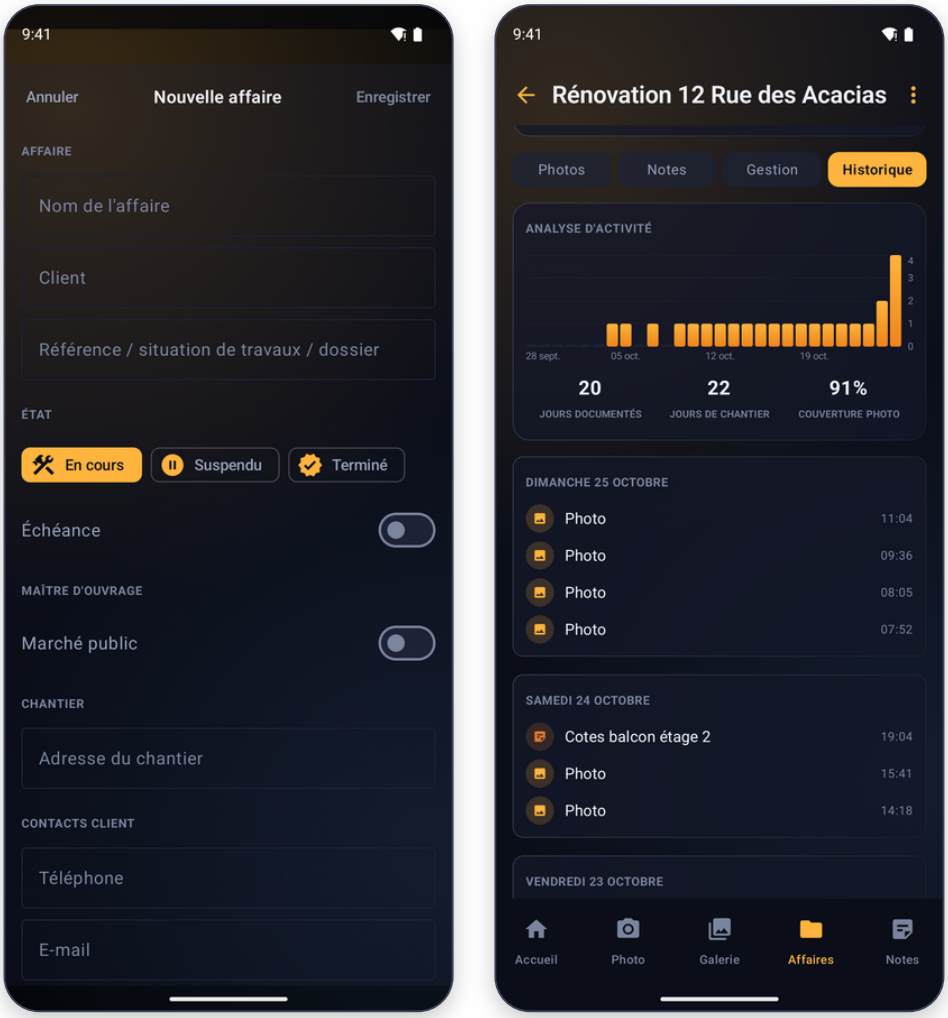
Le coup d'œil qui vaut la journée. En haut de l'onglet **«Gestion»**, le Bilan économique. Les deux pourcentages à lire **ensemble** sont l'avancement des travaux et le poids de la main-d'œuvre : si le chantier est à 40 % et que la main-d'œuvre a déjà mangé 60 % du montant, c'est un problème d'aujourd'hui, pas de fin de travaux.

La fin du mois

> **Les trois sorties de fin de mois sont des fonctions de l'abonnement**
> Dans le plan gratuit, le rapport PDF se génère et se feuillette, mais il ne sort pas du téléphone ; Excel et la sauvegarde sont eux aussi Pro.

1. **Le rapport PDF** au maître d'ouvrage, depuis l'affaire : **«…»** › **«Exporter en PDF»**.
2. **L'analyse Excel** pour l'expert-comptable ou pour les archives — une feuille par affaire.
3. **La sauvegarde**, si elle n'est pas déjà automatique.

8. Les affaires



Le formulaire d'une nouvelle affaire et l'onglet **«Historique»**, qui raconte l'évolution du chantier dans le temps.

Créer une affaire

1. Section **«Affaires»** › **+** en haut à droite.
2. Renseignez **«Nom de l'affaire»** (seul champ obligatoire), **«Client»**, **«Référence / situation de travaux / dossier»**.
3. Choisissez l'état : **«En cours»**, **«Suspendu»** ou **«Terminé»**. En activant **«Échéance»**, vous pouvez définir une date et un rappel.
4. Saisissez l'**«Adresse du chantier»** et les coordonnées du client.
5. **Renseignez le «Montant de l'affaire (€)»** : c'est la base de tout calcul ultérieur. Sans lui, l'app enregistre les heures mais ne peut afficher ni avancement ni marges.

L'app comprend toutes les formes de montant : 50.000,00 · 50000,5 · 50000.5 · 1.000. En rouvrant le champ, le nombre est déjà correctement formaté.

> **La limite de trois affaires ne joue que lorsque vous en créez une nouvelle**
>
> Les affaires que vous avez déjà restent toutes visibles et modifiables même sans abonnement, et une restauration depuis une sauvegarde en remet dix sans rien demander. La limite porte sur la création, pas sur la possession.

Situations de travaux et main-d'œuvre

Dans l'onglet **«Gestion»**, le cadre des situations de travaux réunit numéro, date, montant comptabilisé et état : leur somme alimente la barre **«Avancement des travaux»**. La main-d'œuvre s'enregistre par personne et par période, et le coût se calcule **ligne par ligne** (heures × coût horaire de cette personne), jamais avec un coût moyen : c'est la manière correcte quand travaillent sur le chantier des profils aux salaires différents.

Sous-traitance

1. Onglet **«Gestion»** › cadre **«Sous-traitance»** › **«Ajouter»**.
2. **«Nom du fournisseur»** et objet : **«Fourniture et pose»** ou **«Pose seule»**.
3. Critère : **«Au forfait»** (un **«Montant convenu (€)»**) ou **«À l'heure»**.
4. Si c'est **à l'heure**, renseignez les **«Périodes de travail»** : pour chaque mois les heures par personne, le **nombre de personnes** et le taux horaire. On peut ajouter plusieurs lignes dans le même mois pour les exceptions — la semaine où ils étaient trois au lieu de deux.
5. Quand le contrat est signé, activez **«Contrat accepté»**.

> **Seul le signé pèse sur les comptes**
>
> Tant que **«Contrat accepté»** est éteint, ce coût **n'est pas déduit** du Bilan économique : la ligne le déclare avec la mention grise **«à accepter — non compté»**. C'est voulu — un devis n'est pas un coût — mais il faut le savoir, car la ligne affiche malgré tout le montant plein tandis que le total en bas ne compte que les contrats acceptés.

Achats avec bon de livraison

1. Onglet **«Gestion»** › cadre **«Achats»** › **«Ajouter»**.
2. Renseignez le fournisseur, le coût, la date et le numéro du document.
3. **«Scanner le bon de livraison»** pour photographier le document (plusieurs pages, recadrage automatique), ou **«Importer un PDF ou une photo»**.

Si le téléphone n'a pas les services Google, **«Scanner le bon de livraison»** n'apparaît pas : reste **«Importer un PDF ou une photo»**, qui fait la même chose en partant d'une photo déjà prise.

1. Enregistrez. Sur la fiche de l'achat apparaît la **vignette** du document.

En la touchant, il s'ouvre dans la visionneuse de l'app : pages en colonne, pincer pour agrandir, double touche pour revenir à la taille et **«Partager»**. Pour signer ou surligner le bon de livraison, il faut le partager vers une autre app.

En rescannant le document d'un achat déjà enregistré, l'ancien PDF part à la retraite et **le nouveau arrive aussi sur les autres appareils**.

Le journal de chantier

Sous les achats se trouve le **journal** : une ligne datée pour tout ce qui s'est passé sur le chantier. Quatre types, et cela suffit.

- **Démarrage des travaux** et **Fin des travaux** — les deux dates qui ouvrent et ferment le chantier.
- **Interruption** — le chantier s'est arrêté. On choisit le **motif** parmi cinq (intempéries, attente de fournitures, demande du client, sécurité, autre) et, à la reprise, on rouvre la même ligne et on saisit le jour de **reprise**. Tant que ce jour reste vide, le chantier est à l'arrêt **en ce moment**.
- **Note** — ce qui s'est passé dans la journée et qui n'est ni un démarrage ni un arrêt : une tâche reprise, une livraison, quelque chose à retenir.

Le motif d'un arrêt vient d'une liste et ne s'écrit pas à la main, pour une raison pratique : **« combien de jours ai-je perdus à cause de la pluie cette année »** est la question qui rend un journal utile au moment de chiffrer, et un champ de texte libre ne sait pas y répondre.

Au-dessus de la liste il y a le **récapitulatif**, et c'est ce qu'on regarde en premier en ouvrant un chantier qui n'avance pas : jours calendaires, jours d'arrêt, jours travaillés. Quand le chantier est à l'arrêt en ce moment, une ligne rouge dit **depuis combien de jours**.

> **Deux arrêts qui se chevauchent comptent une seule fois**
>
> Si les intempéries arrêtent du 3 au 10 et l'attente de fournitures du 7 au 12, le chantier a été à l'arrêt **dix** jours, pas treize. Cela ressemble à un détail, mais ce chiffre finit dans une demande de prolongation : additionner les intervalles poserait un nombre gonflé sur un document que quelqu'un signe.

Le jour d'une entrée est une **date**, pas une heure : la même entrée écrite sur le chantier et relue au bureau tombe le même jour, même si les deux appareils sont dans des fuseaux différents.

Le journal **s'utilise sans abonnement**, y compris sur les trois affaires du plan gratuit. Ce qui reste à Pro, c'est sa **section dans le rapport PDF**.

Le calendrier de travail

Sur **«Accueil»**, sous les compteurs, se trouve le cadre **«Calendrier»** avec les rendez-vous du jour. Touchez-le pour ouvrir le calendrier : le mois en haut, les rendez-vous du jour choisi en dessous.

La première fois, l'application demande l'autorisation d'accéder au calendrier. Les rendez-vous ne sont pas gardés dans une archive de CantierePro mais dans les calendriers de l'appareil : c'est pourquoi vous les retrouvez aussi dans l'application de calendrier et, si le calendrier est celui d'un compte (iCloud, Google, Microsoft), sur vos autres appareils et dans les calendriers en ligne, comme Google Agenda et Outlook.

1. Dans le calendrier, touchez **+**, ou, depuis la fiche d'une affaire, «…» › **«Nouveau rendez-vous»**.
2. Si besoin, choisissez l'affaire : le titre et le lieu, s'ils sont encore vides, se remplissent à partir d'elle. Saisissez ou corrigez ensuite le titre.

3. Réglez le début, la fin (ou **«Toute la journée»**) et l'**alerte**, de **«À l'heure du rendez-vous»** à **«1 jour avant»**.
4. Choisissez le **calendrier** où l'enregistrer : un calendrier de l'un de vos comptes, comme Google ou Outlook, ou, lorsque l'appareil le permet, **«CantierePro»**, un calendrier qui reste uniquement sur l'appareil. La prochaine fois, l'application vous propose celui que vous avez choisi en dernier.
5. Enregistrez. Le rendez-vous apparaît dans le calendrier, dans le cadre de l'**«Accueil»** et, si vous l'avez lié à une affaire, dans le cadre **«Rendez-vous»** de l'affaire.

L'alerte est envoyée par CantierePro, même quand l'application est fermée. À partir d'Android 14, pour qu'elle arrive à l'heure exacte, il faut activer **«Alarmes et rappels»** pour CantierePro : le calendrier vous le rappelle par une ligne avec le bouton **«Activer»**. Touchez un rendez-vous : il s'ouvre dans l'application de calendrier du téléphone, où vous pouvez le modifier ou le supprimer.

Sans abonnement, l'écran **«Calendrier»** affiche les rendez-vous créés avec CantierePro. Avec **Pro**, il affiche aussi ceux qui se trouvent déjà dans vos calendriers.

> **C'est une fonction expérimentale**
>
> Certaines options ne sont pas encore disponibles sur toutes les plateformes et arriveront avec les prochaines mises à jour. Pour l'instant, le lien entre un rendez-vous et son affaire reste sur l'appareil où vous le créez, et le calendrier complet n'est pas encore disponible sur Windows.

9. Le Bilan économique

C'est le premier bloc de l'onglet **«Gestion»** de chaque affaire et il répond à la question qui compte : sur ce chantier, est-ce que je gagne de l'argent ? Aucun chiffre n'est mémorisé : tout est recalculé à partir des lignes saisies, en temps réel.



Le Bilan économique : avancement, coûts enregistrés, solde et — avec les pourcentages de l'entreprise renseignés — marge et objectif.

Les formules exactes

Poste	Comment il est calculé
Main-d'œuvre	somme des (heures × coût horaire), ligne par ligne
Sous-traitance	somme des coûts des seuls contrats acceptés
Achats	somme des montants des achats
Total des coûts	main-d'œuvre + sous-traitance + achats
Avancement des travaux	total des situations de travaux ÷ montant de l'affaire

Poste	Comment il est calculé
Solde après coûts	montant de l'affaire – total des coûts
Quote-part de frais fixes	montant de l'affaire × (% de frais fixes ÷ 100)
Marge prévue	montant – total des coûts – quote-part de frais fixes
Bénéfice visé	montant de l'affaire × (% de bénéfice visé ÷ 100)
Écart par rapport à l'objectif	marge prévue – bénéfice visé

La TVA : une convention à se donner dans l'entreprise

Trois choses à savoir, qui évitent la moitié des questions :

- **Aucun de ces chiffres ne se saisit à la main.** L'avancement est toujours calculé (somme des situations de travaux ÷ montant de l'affaire) : il n'existe pas de case **«pourcentage d'avancement»** à remplir.

- **Le coût horaire est une photographie.** Il est pris au moment où vous enregistrez la ligne des heures : relever le tarif d'une personne dans la fiche **ne réécrit pas les mois déjà saisis**, et c'est juste ainsi — ces mois ont coûté cela.

- **L'«avancement des travaux» n'est pas la «couverture photo»** de l'Historique : le premier dit où en est le chantier en argent, la seconde combien de jours ont été documentés. Deux pourcentages différents, qui peuvent être très éloignés l'un de l'autre.

Le bloc **«Analyse»** — frais fixes, marge prévue, écart — n'apparaît **qu'après avoir renseigné les deux pourcentages** dans **«Votre entreprise»** : sans eux, il n'y a pas d'objectif auquel se comparer.

L'app **ne gère pas la TVA** : montant de l'affaire, situations de travaux, coûts horaires et achats sont des nombres purs. Il faut donc se donner une règle et s'y tenir toujours — le choix correct est de **tout saisir hors taxes**. Si le marché est saisi hors taxes et les bons de livraison toutes taxes comprises, la marge ressort plus basse que la réalité et rien ne le signale.

10. Bien gérer ses affaires — la méthode

CantierePro ne se trompe pas dans les comptes : tout est recalculé à partir des lignes saisies. Les chiffres deviennent faux pour une seule raison — une ligne qui manque. Ce chapitre est la méthode pour qu'il n'en manque aucune.

La routine : peu à la fois, toujours

Quand	Ce que l'on fait
Chaque jour sur le chantier	Les photos de la journée, avec l'affaire choisie avant chaque session. Notes écrites ou vocales pour ce qui doit être retenu.
Chaque vendredi (15 à 20 minutes en tout)	Onglet **«Gestion»** de chaque chantier ouvert : les achats de la semaine avec **«Scanner le bon de livraison»**, la sous-traitance convenue, la coche **«Contrat accepté»** sur les contrats revenus signés.
Fin de mois (5 minutes par affaire)	Les heures de chaque personne qui a travaillé sur le chantier. Le compte se tient semaine après semaine sur la feuille de présence déjà remplie pour la paie, et se reporte dans l'app en fin de mois.
Quand cela arrive	La situation de travaux le jour où elle est comptabilisée. Le montant de l'affaire le jour de l'acceptation, et sa correction le jour où un avenant est approuvé.

Pourquoi saisir les coûts au fur et à mesure, et non en fin de travaux :

- **Le chiffre sert tant que vous pouvez encore vous en servir.** Le solde après coûts à mi-chantier est ce qui vous dit si vous pouvez accepter cet ouvrage en plus sans rien demander. En fin de compte, le même chiffre n'est plus qu'un regret.
- **Le bon de livraison ne se retrouve que tant qu'il est en main.** Scanné dans la camionnette le jour de la livraison, il reste dans l'achat et dans deux ans il se rouvre depuis **«Gestion»**. Laissé dans la boîte à gants, il disparaît.
- **La mémoire reconstruit toujours par défaut.** Les heures et les petits achats oubliés sont toujours en moins, jamais en plus : un décompte fait de mémoire donne systématiquement une marge plus élevée que la vraie.

Noms et références : retrouver une affaire dans deux ans

La recherche regarde quatre champs : nom, client, référence et adresse du chantier. D'où la convention.

- **«Nom de l'affaire» : client, lieu, intervention.** **«Dupont — 12 rue des Lilas, réfection de toiture»** se retrouve ; **«Chantier 3»** ou **«Nouveau»**, non. Mettre le client en tête regroupe à lui seul tous ses travaux.
- **«Référence / situation de travaux / dossier» : le code par lequel ce travail existe hors de l'app.** Numéro du devis accepté, commande du client, numéro d'enregistrement du dossier, code du logiciel de gestion. C'est le pont avec la comptabilité.

- **L'«Adresse du chantier» toujours renseignée**, même quand le nom la contient déjà : elle est cherchable et c'est elle qui finit sur le rapport PDF.
- **Les affaires achevées se mettent sur «Terminé», elles ne s'effacent pas.** En les effaçant disparaissent en cascade situations de travaux, heures, carnets, sous-traitance et achats avec les bons de livraison scannés ; les photos restent dans la galerie sans plus avoir leur chantier.

Combien de photos faire, et quand

La règle est unique : **on photographie ce qui demain ne se verra plus, et ce qu'un jour quelqu'un pourrait contester.** Trois moments.

Avant de commencer — l'état des lieux

Le tour du premier jour est le plus important et le plus négligé : une demi-heure, avant qu'un outil n'entre.

- Chaque pièce et chaque façade en vue d'ensemble, puis les détails. Une vue d'ensemble avant le détail : le détail seul ne dit pas où il a été pris.
- **Les dommages préexistants, un par un et de près** : fissures, auréoles d'infiltration, sols ébréchés, le mur du voisin, la voiture garée sous le futur échafaudage. Avec la date et les coordonnées imprimées, cette photo établit que le dommage était là avant.
- Accès, zone de déchargement, compteurs, numéro de rue.

Pendant — les ouvrages qui seront recouverts

Avant que quelque chose disparaisse sous un coulage, une chape, un enduit ou une isolation par l'extérieur : réseaux et saignées avant le gobetis, armatures et coffrages avant le coulage, étanchéités avant le revêtement de sol, isolants avant la finition, les palettes de matériaux le jour de la livraison.

À la fin — le travail terminé

Les mêmes cadrages que le premier jour, dans le même ordre : c'est la comparaison qui referme le rapport et qui vaut plus que n'importe quelle description.

Lire l'écart

Les deux pourcentages de **«Votre entreprise»** ne sont pas un exercice de style : la quote-part de frais fixes se tire du dernier bilan (ce que pèsent la structure, les véhicules et le bureau sur le chiffre d'affaires), le bénéfice visé est l'objectif auquel comparer chaque chantier. Un objectif irréaliste rend l'écart toujours rouge et cesse de dire quoi que ce soit.

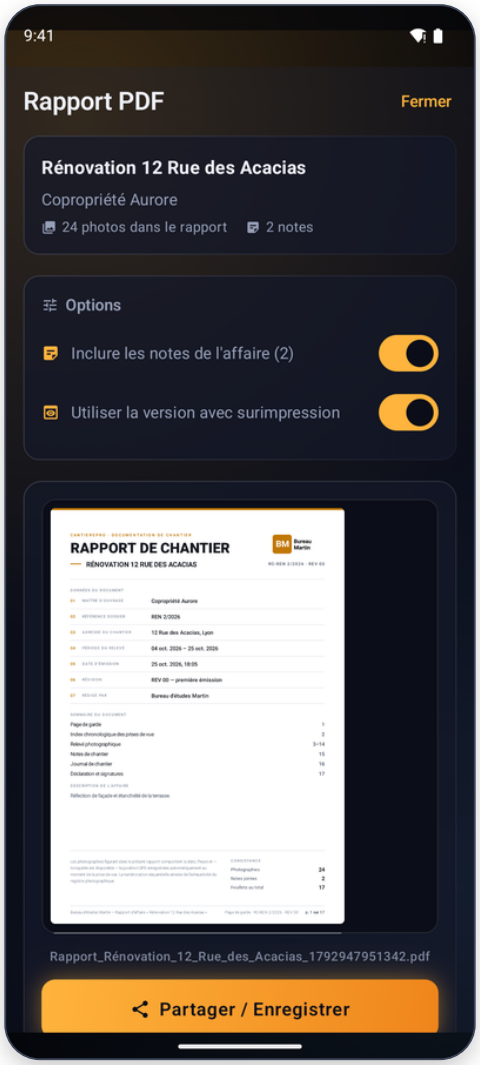
Si l'écart est négatif alors que le chantier est encore ouvert, il y a trois voies et elles se parcourent dans cet ordre : vérifier que toutes les situations de travaux sont enregistrées (souvent il n'en manque qu'une), contrôler les postes de coût anormaux, et seulement après revoir le prix des ouvrages qui restent à réaliser ou l'équipe employée.

Les erreurs qui faussent les chiffres

Erreur	Effet et remède

Erreur	Effet et remède
Montant de l'affaire vide	Pas d'avancement, pas de marges : l'app enregistre les heures mais ne peut rien calculer. **Renseignez-le le jour de l'acceptation.**
Coût horaire non mis à jour	Le coût horaire est figé sur la ligne au moment de l'enregistrement : mettre la fiche à jour ensuite ne corrige pas les mois déjà saisis. Les nouvelles lignes partent en revanche de la valeur à jour. **Mettez «Ouvriers en poste» à jour à chaque changement contractuel.**
Bons de livraison oubliés	La marge ressort plus élevée que la vraie, et c'est l'erreur la plus fréquente. **Scannez le bon pendant que le chauffeur attend la signature.**
Situations de travaux non enregistrées	L'avancement reste en retard et l'écart semble négatif sans l'être. **Enregistrez la situation le jour où vous la comptabilisez.**
TVA mélangée	Marché hors taxes et bons de livraison toutes taxes comprises : marge faussée et aucun avertissement. **Tout hors taxes, toujours.**
Sous-traitance jamais acceptée	Un contrat signé mais dont la coche est éteinte ne pèse pas sur les coûts : la marge paraît meilleure. **Cochez «Contrat accepté» quand le contrat revient.**

11. Rapports et documents



Le rapport PDF avant l'export : on choisit d'utiliser ou non les photos tamponnées et de joindre ou non les notes de l'affaire.

Le rapport PDF

C'est le document à remettre au client ou à la maîtrise d'œuvre, et il est mis en page comme un document technique, pas comme un album de photos :

- **page de garde** — «RAPPORT DE CHANTIER», le sigle du document avec sa révision, les données de l'affaire en lignes numérotées, le sommaire avec les numéros de page, la mention probante et la consistance du relevé ;
- **index chronologique** des prises de vue : numéro, date et heure, coordonnées, objet et feuillet où elles se trouvent ;
- **relevé photographique**, d'une à six photographies par feuillet (c'est vous qui décidez dans le papier à en-tête), chacune avec sa fiche ;
- **notes de chantier**, si vous avez choisi de les joindre ;
- **journal de chantier**, si l'affaire en a un : le récapitulatif de l'avancement puis toutes les entrées, du démarrage au dernier jour — dans le document il se lit en avant, parce qu'un

journal de chantier est un registre ;

- **déclaration et signatures** : celle du technicien et celle du maître d'ouvrage pour prise de connaissance ;
- au bas de chaque feuillet, la raison sociale, la section, le sigle avec la révision et **«p. N sur M»**.

Son allure — couleur, données de l'entreprise, préfixe, mise en page, texte de l'attestation — se décide dans le **papier à en-tête**. Avant de le générer, on choisit d'utiliser les photos tamponnées (**«Utiliser la version avec surimpression»**) et de joindre les notes de l'affaire (**«Inclure les notes de l'affaire»**). La numérotation séquentielle des prises de vue et l'index existent pour une seule raison : rendre une photographie isolée citable dans une contestation — **«photo 37 du rapport REV 01»** est une référence qui tient devant n'importe qui.

Deux règles du document :

- **la révision n'avance que lorsque le rapport sort vraiment** de l'app — le feuilleter en aperçu ne brûle pas un numéro. Ainsi celui qui le reçoit sait s'il a en main la dernière version ;
- **sans photographies, le rapport ne se génère pas** : c'est un document photographique, et un rapport vide ne documente rien.

> **Ce qui change sans abonnement**
>
> Le rapport **se génère et se feuillette** aussi dans le plan gratuit, avec un filigrane d'essai. Avec Pro, il sort sans filigrane, avec le logo et la raison sociale, et surtout **il peut être partagé et enregistré** : dans le plan gratuit, le bouton **«Partager / Enregistrer»** ouvre l'abonnement. La **section du journal** est elle aussi Pro : dans le plan gratuit le document ne l'imprime pas, et les numéros de page sont ceux d'un rapport qui n'a jamais eu cette section.

Les notes en PDF

Depuis la section **«Notes»**, le bouton d'export produit un **PDF de toutes les notes que vous avez sous les yeux** — avec les filtres que vous avez appliqués — mis en page avec le logo et la raison sociale de l'entreprise. C'est la voie rapide pour envoyer au maître d'ouvrage le compte rendu d'une visite écrit sur place, sans le recopier ailleurs. Fonction Pro.

Le rapport en tableau : Excel et CSV

Celui qui tient la comptabilité ne feuillette pas un PDF : il importe un tableau. Sous l'aperçu du rapport, dans la section **«Autres formats»**, il y a trois entrées :

- **Feuille de calcul (.xlsx)** — à deux onglets. **«Prises»** est l'index chronologique : numéro, date, heure, latitude, longitude, lieu, objet, combien de notes vocales et **sur quel feuillet du PDF se trouve chaque photographie**. **«Analyse»** est le tableau économique complet : récapitulatif, situations de travaux, main-d'œuvre, sous-traitance avec le détail des périodes, achats et **journal de chantier**, avec les jours calendaires, les jours d'arrêt et les jours travaillés.
- **Index des prises (.csv)** et **Analyse économique (.csv)** — pour les logiciels de gestion qui ne lisent pas l'`.xlsx`, et il y en a encore beaucoup.

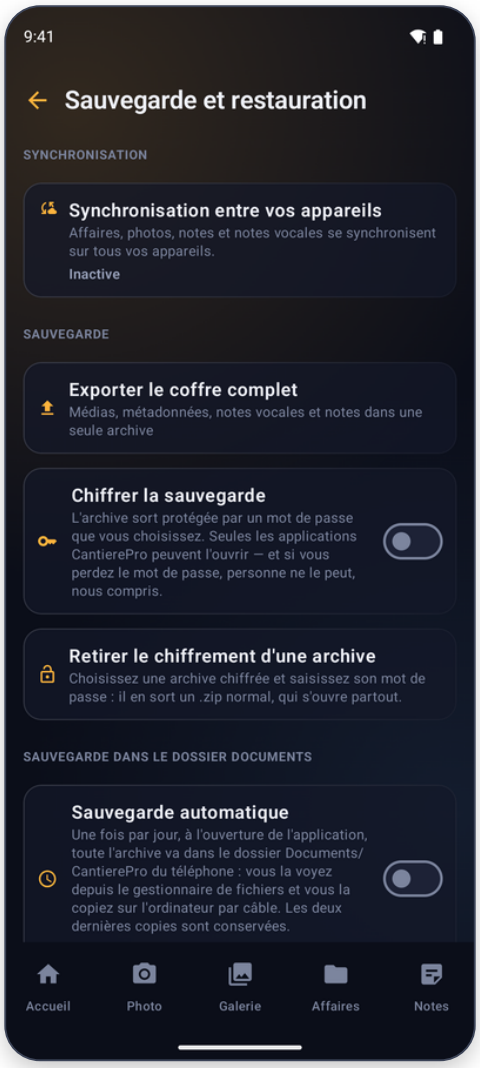
La même feuille avec la seule analyse s'exporte aussi depuis le tableau économique de l'affaire.

> **Pourquoi il s'ouvre bien**
>
> Les nombres sont des nombres, pas du texte : on fait ses comptes dessus sans les retaper. Le séparateur du CSV est celui que votre tableur attend — point-virgule là où la virgule est décimale — et le fichier porte la marque UTF-8 en tête, sans laquelle **«Perché»** se lit **«PerchÃ©»** sur Windows. La colonne **«Feuille»** relie chaque ligne au document papier : **«photo 37, feuillet 12»**.

Fonction Pro.

12. Synchronisation entre les appareils

Elle sert à avoir les mêmes affaires, les mêmes photos et les mêmes comptes sur tous vos appareils. C'est une fonction **Pro** et elle est **volontaire** : tant qu'elle n'est pas activée, les données ne quittent pas l'appareil.



«Sauvegarde et restauration» : c'est d'ici que l'on allume la synchronisation, que l'on programme la sauvegarde automatique et que l'on réimporte une archive.

Avant de l'activer

- Il faut un **compte Google** relié à l'app : la copie va dans le dossier privé de CantierePro à l'intérieur de **votre** Google Drive, où aucune autre app n'entre.
- Il faut de la place dans **votre forfait Drive** : les fichiers occupent votre espace, pas celui de l'éditeur. En ordre de grandeur, une visite de chantier de 50 photos pèse environ 250 Mo.
- Il faut **du papier et un stylo** : à la fin du parcours, l'app affiche une clé de 31 caractères, et cette clé doit être écrite.

Marche à suivre, pas à pas

1

«Accueil» › engrenage en haut à droite › **«Réglages»**.

2. Section **«DONNÉES»** › **«Sauvegarde et restauration»** › **«Synchronisation»**.
3. **«Activer la synchronisation»** : commence un parcours en **trois étapes**, annoncées à l'écran.
4. **Étape 1** — ce qu'occupe votre archive aujourd'hui et où elle ira. On lit et on continue.
5. **Étape 2** — on relie le compte Google et on donne à CantierePro l'autorisation d'utiliser son dossier sur Drive. C'est une autorisation restreinte : l'app ne voit pas le reste de votre Drive.
6. **Étape 3** — la **clé**. Sur le premier appareil vous la créez ; sur les autres vous la recopiez depuis celui qui l'a déjà.
7. Sur les autres appareils, on refait le même parcours, avec le même compte et **la même clé**.

> **La clé est l'unique copie : écrivez-la**
>
> Ce sont 31 caractères en huit groupes, sans les lettres I, L, O et U — qui, sur une feuille écrite avec le gant, se confondent avec 1 et 0. Avec cette clé on ouvre les données qui sont sur Drive : **sans elle, personne ne les ouvre**, ni vous ni nous ni Google, parce que tout est chiffré sur le téléphone avant de partir.
>
> Écrivez-la sur papier et gardez-la où vous gardez les choses importantes. Si vous la perdez et qu'il ne reste aucun appareil qui l'a déjà dedans, la copie sur Drive est **perdue pour toujours** : la seule voie est de recommencer depuis un appareil qui a encore les données.

Quand elle travaille

- **Avec l'app ouverte** : un tour dès que vous l'ouvrez — même en la reprenant simplement depuis le multitâche — puis toutes les demi-minutes quand quelque chose bouge, en ralentissant jusqu'à cinq minutes quand il n'arrive rien.
- **En la fermant** : un tour part et envoie dehors ce que vous venez d'écrire. Si à ce moment-là le réseau que vous avez choisi n'est pas là, le téléphone s'en souvient et l'envoie **dès qu'il le trouve** — même si entre-temps vous avez fermé l'app depuis le multitâche.
- **App fermée** : quelques fois par jour, l'app va voir toute seule s'il est arrivé quelque chose des autres appareils.

> **Le moment n'est pas garanti, et mieux vaut le savoir**
>
> Ce dernier point **n'est pas une promesse**, et il est honnête de le dire : c'est Android qui décide quand faire tourner un travail en arrière-plan, pas l'app. Un téléphone qui dort dans la poche met en veille les applications que vous n'utilisez pas, beaucoup de fabricants (Samsung, Xiaomi, Huawei, Oppo) ajoutent leurs propres économies d'énergie, et après un **«Forcer l'arrêt»** plus rien ne repart tant que vous ne rouvrez pas CantierePro.
>
> Le remède est simple : si dans **«Réglages»** › **«Sauvegarde et restauration»**, à côté de la synchronisation, apparaît **«Arrêtée depuis le …»**, cela veut dire qu'aucun tour n'a abouti depuis une semaine. Ouvrez l'app — cela suffit à la faire repartir — et, si cela arrive souvent, retirez CantierePro des optimisations de batterie dans les réglages du téléphone.
>
> Sur les téléphones Huawei, le bon réglage se trouve dans les **«Paramètres»** du téléphone, sous **«Batterie»** › **«Lancement d'application»** : cherchez CantierePro (sous son nom figure **«Gérée automatiquement»**) et désactivez l'interrupteur à côté. Dans la fenêtre qui s'ouvre, vérifiez que **«Lancement automatique»**, **«Lancement secondaire»** et **«Exécution en arrière-plan»** sont activés, puis confirmez. Sous le nom apparaîtra alors **«Gérée manuellement»**.

Ce qui est synchronisé

Tout le contenu de l'app : affaires, situations de travaux, heures, personnes, sous-traitance avec ses périodes, achats avec les PDF des bons de livraison, notes, carnets, photos (original et copie tamponnée), vidéos, notes vocales et données de l'entreprise. Tout est **chiffré sur le téléphone** avant de partir : sur Drive arrivent des fichiers aux noms sans signification, que Google ne peut pas lire.

Sur quels réseaux. D'origine, tout voyage **uniquement en Wi-Fi** : avec l'interrupteur **«Utiliser aussi les données mobiles»** éteint, rien ne sort sur un réseau facturé à la consommation — ni les fichiers ni les données des affaires — et cela reprend tout seul dès que vous trouvez un Wi-Fi. En l'allumant, tout voyage aussi par la carte SIM. Ce choix vaut aussi quand l'app est fermée.

Si elle s'arrête, l'app vous le dit

Pour les quatre choses que vous seul pouvez résoudre — Google a révoqué l'autorisation sur Drive, la clé manque, la clé ouvre une autre archive, le Drive est plein — arrive une **notification**, au maximum une par semaine. Ce n'est pas de la publicité : depuis que la synchronisation travaille aussi app fermée, sans cette notification une autorisation révoquée l'arrêterait en silence, et vous vous en apercevriez dans des mois. Pour tout le reste (pas de réseau, j'attends le Wi-Fi) elle ne vous dérange pas : cela se résout tout seul.

Vérifier que cela fonctionne

«Réglages» › **«Sauvegarde et restauration»** › **«État et espace»** : l'état réel de la synchronisation, l'heure du dernier tour réussi, combien de fichiers attendent encore en file et ce qu'occupe l'archive sur le téléphone.

L'éteindre

L'interrupteur s'éteint et cela prend effet **tout de suite** : cet appareil cesse d'envoyer et de recevoir. Photos et affaires restent toutes ici, et la copie sur Drive reste où elle est — éteindre n'efface rien. Pour retirer aussi celle-là, il y a une commande à part, qui le dit clairement.

13. Sauvegarde, restauration et changement de téléphone

> **Les photos ne sont pas dans la photothèque**
> CantierePro conserve photos, vidéos et notes vocales dans une archive interne à l'app, pas dans la photothèque du téléphone. C'est un choix de confidentialité — les photos des clients ne se mélangent pas aux photos personnelles — mais il impose une règle précise : **en désinstallant l'app sans sauvegarde ni synchronisation, ces fichiers sont perdus**.

Il y a trois filets de sécurité, et mieux vaut en avoir au moins deux actifs.

Filet	Comment il fonctionne
Synchronisation (Pro)	Elle tient une copie vivante dans votre Google Drive et sur vos autres appareils. C'est aussi la protection contre le téléphone qui tombe de l'échafaudage : le travail est déjà ailleurs.
Archive exportée (Pro)	**«Exporter le coffre complet»** crée un fichier unique contenant tout — affaires, situations de travaux, heures, personnes, sous-traitance avec ses périodes, achats avec les PDF, carnets, notes vocales, logo et signature.
Sauvegarde automatique (Pro)	**«Sauvegarde automatique»** : une fois par jour, à l'ouverture de l'app, l'archive arrive dans le dossier **Documents/CantierePro du téléphone**. Vous la voyez avec n'importe quel gestionnaire de fichiers et vous la copiez sur l'ordinateur avec le câble ; si vous avez Drive ou OneDrive qui synchronisent ce dossier, elle y arrive toute seule. Les deux dernières copies sont conservées.

> **La sauvegarde système d'Android n'enregistre pas CantierePro**
> La sauvegarde automatique de Google — celle qui restaure les apps sur un téléphone neuf — **n'emporte pas** l'archive de CantierePro : nous l'excluons exprès, parce que ces photos sont de la documentation de chantier et ne doivent pas finir sur un service que vous n'avez pas choisi. La conséquence doit être dite clairement : si vous désinstallez l'app sans sauvegarde et sans synchronisation, **ces fichiers ne reviennent pas**.

L'archive chiffrée

L'interrupteur **«Chiffrer la sauvegarde»**, à côté de l'export, fait sortir l'archive protégée par un mot de passe que vous choisissez : à la place d'un `.zip` sort un fichier `.cpbackup`. Cela sert quand l'archive sort du téléphone — par courriel, sur une clé USB, dans le cloud de quelqu'un d'autre — parce qu'à partir de ce moment-là le mot de passe est la seule chose qui la protège.

- **Le mot de passe, nous ne le conservons nulle part.** Il n'y a pas de récupération, il n'y a pas d'assistance capable de l'ouvrir : si vous le perdez, ce fichier, plus personne ne l'ouvre, nous compris. Écrivez-le là où vous gardez les choses importantes.
- **Les règles** : au moins 12 caractères, au moins une majuscule, au moins cinq caractères différents, et pas un des mots de passe les plus évidents. Pas besoin de chiffres ni de symboles : **une phrase est plus solide et plus facile à retenir** qu'un mot avec des symboles

au milieu.

- **À l'import, vous n'avez rien à dire** : l'app reconnaît toute seule si le fichier est chiffré — elle le comprend au contenu, pas au nom — et ne demande le mot de passe que lorsqu'il le faut. Si vous vous trompez, elle vous le dit et l'archive reste intacte.
- **Le format est le même sur les trois apps** : une archive chiffrée sur un iPhone s'ouvre sur Android et sur le PC, et inversement.
- **On peut aussi le retirer**, avec **«Retirer le chiffrement d'une archive»** : vous choisissez le fichier, vous tapez le mot de passe, et il en sort le `.zip` normal — utile pour l'ouvrir sur un ordinateur. Le mot de passe sert vraiment : c'est la seule preuve que celui qui retire la protection est bien celui qui l'a mise.

> **La sauvegarde automatique reste en clair**
>
> L'interrupteur **«Chiffrer la sauvegarde»** vaut pour l'archive que **vous exportez vous-même**, celle où vous tapez le mot de passe sur le moment. La sauvegarde automatique sort toujours **en clair**, même avec l'interrupteur allumé : la chiffrer voudrait dire garder le mot de passe dans l'appareil, et un mot de passe gardé à côté de ce qu'il protège ne protège plus rien.

Changer de téléphone, ou réinstaller

1. Installez CantierePro sur le nouveau téléphone.
2. Si vous utilisiez la **synchronisation** : refaites le parcours en trois étapes avec le même compte Google et **la clé écrite sur la feuille**. Si la clé est juste mais qu'elle appartient à une autre archive, l'app vous le dit et ne touche à rien.
3. Sinon : **«Réglages»** › **«Sauvegarde et restauration»** › **«Importer une archive»** et choisissez la dernière sauvegarde.
4. Si l'abonnement n'apparaît pas actif tout de suite, attendez que Google Play réponde : l'app le demande toute seule au lancement.

Tout emporter sur un autre appareil

Les synchronisations automatiques travaillent **à l'intérieur d'un seul monde** : iCloud entre les appareils Apple, Google Drive entre ceux d'Android. Entre un monde et l'autre, le pont c'est **l'archive**, et c'est exactement le même fichier pour chaque édition de CantierePro : celui qui sort d'un iPhone s'ouvre sur Android, et inversement.

Les trois étapes

1. **Sur l'appareil de départ** : **«Réglages»** › **«Sauvegarde et restauration»** › **«Exporter le coffre complet»**. Il en sort un fichier unique contenant tout — affaires, photographies et vidéos avec leurs données, notes vocales, carnets et croquis, situations de travaux, heures, sous-traitance, achats avec les PDF des bons de livraison, avenants, prolongations, contacts, journal de chantier, ouvriers, et le papier à en-tête avec le logo et la signature. Choisissez où l'enregistrer.
2. **Emportez-le sur l'autre appareil** comme vous emporteriez n'importe quel fichier : le câble, Google Drive, une pièce jointe, ou n'importe quelle app de partage.

3. **Sur l'appareil d'arrivée** : **«Réglages»** › **«Sauvegarde et restauration»** › **«Importer une archive»**, choisissez le fichier, et attendez la fin.

> **Si le fichier passe par quelque chose qui n'est pas à vous**
> Le courriel, une clé USB prêtée, le cloud de quelqu'un d'autre : allumez **«Chiffrer la sauvegarde»** avant d'exporter. À partir de ce moment-là, le mot de passe est la seule chose qui protège les photographies de vos clients — et à l'import vous n'avez rien à dire, l'app reconnaît toute seule que le fichier est chiffré et demande le mot de passe.

Ce qui arrive à ce qui est déjà là

L'import **n'efface rien**. Ce qui, dans l'archive, porte le même identifiant qu'une chose déjà présente est **sauté**, et à la fin l'app dit combien d'entrées elle a importées et combien elle en a sautées.

Deux conséquences pratiques :

- Importer deux fois la même archive **ne double rien**.
- Si vous avez travaillé sur les deux appareils, l'import **ajoute ce qui manque** et laisse le reste tranquille. Ce n'est pas une fusion ligne par ligne : une affaire que vous avez modifiée des deux côtés reste telle qu'elle est sur l'appareil d'arrivée. Pour cela il faut la synchronisation, qui elle vit à l'intérieur d'un seul monde.

Donc, quand les deux appareils appartiennent à des mondes différents, mieux vaut une règle simple : **on travaille sur l'un, et on porte sur l'autre**. L'archive emporte tout, mais elle l'emporte à un instant précis : elle ne tient pas deux appareils alignés pendant que vous travaillez sur les deux.

Ce qui ne voyage pas

Les **réglages de l'app** — langue, verrouillage au lancement, grille de l'appareil photo, ce qui s'imprime sur les photographies — restent sur chaque appareil et se règlent là. Ce n'est pas un oubli : ce sont des choix qui dépendent de l'appareil, pas du travail.

Et les **documents déjà exportés** ne voyagent pas — les PDF, les feuilles de calcul : ils se refont en un instant, et dans l'archive ils occuperaient de la place pour rien.

Une seule affaire

Si vous n'avez pas besoin de tout, il y a le pont plus étroit. Depuis la fiche d'une affaire, **«Archiver l'affaire»** fait un fichier contenant celle-là et rien d'autre : ses photographies, ses notes, ses carnets, ses achats avec les documents, et **seulement les ouvriers qui apparaissent dans les heures enregistrées sur ce chantier**. Vous y trouvez aussi le rapport PDF et la feuille d'analyse, générés à cet instant.

Sur l'autre appareil, on la remet depuis la liste des affaires, avec **«Importer une affaire»**. Si cette affaire est déjà là, l'app vous le dit et ne touche à rien : pour la remettre telle qu'elle est dans l'archive, il faut d'abord la supprimer.

Cela sert à passer un chantier à un collègue, ou à retirer de l'appareil un travail terminé en le conservant en entier.

Tout effacer

Tout en bas de **«Sauvegarde et restauration»**, détaché de tout le reste, il y a **«Tout supprimer»** : cela vide l'archive de cet appareil — affaires, photos, vidéos, notes, carnets, heures et situations de travaux. Avant de continuer, l'app énumère ce qui est sur le point de disparaître et demande d'**écrire le mot SUPPRIMER** : trois secondes de frottement contre un dégât irréversible.

> **Ici, «Tout supprimer» reste local**
>
> Cela nettoie **cet appareil et rien d'autre** : vos autres appareils ne sont pas touchés, et la copie sur Google Drive reste où elle est. Pour retirer aussi celle-là, il y a une commande à part, dans l'écran de la synchronisation. Attention au revers : si la synchronisation reste allumée, au premier tour les données **reviennent** depuis Drive.

> **D'iPhone à Android, et inversement**
>
> Les deux synchronisations **ne se parlent pas** : iCloud et Google Drive sont deux mondes séparés, et aucune des deux apps ne voit l'archive de l'autre. Le pont entre les deux est le **fichier de sauvegarde** : on l'exporte de là et on l'importe ici. Cela fonctionne dans les deux sens, même chiffré.

> **La restauration est toujours libre**
>
> Réimporter une archive fonctionne **même sans abonnement**, et ne rencontre pas la limite des trois affaires gratuites : qui restaure dix chantiers les retrouve tous les dix. On ne prend pas les données de l'utilisateur en otage.

14. Plan gratuit et abonnement Pro

L'app se télécharge gratuitement et la documentation photographique — qui est le cœur du travail sur le chantier — reste gratuite pour toujours. L'abonnement sert pour la partie gestion et pour faire sortir les documents de l'app.

Fonction	Gratuit	Pro
Photos avec tampon de date, GPS et adresse	**illimitées**	**illimitées**
Affaires	**jusqu'à 3**	**illimitées**
Situations de travaux, heures de main-d'œuvre, fiche des personnes	**illimitées**	**illimitées**
Sous-traitance	**1 par affaire**	**illimitée**
Achats avec bon de livraison	**1 par affaire**	**illimités**
Notes écrites, carnets et croquis	**oui**	**oui**
Importer des photos déjà prises	**20 à la fois**	**200 à la fois**
Vidéo	**non**	**sans limite de durée**
Enregistrer des notes vocales (les réécouter est toujours libre)	**non**	**oui**
Rapport PDF — générer et feuilleter	**oui, avec filigrane**	**oui, avec votre logo**
Rapport PDF — partager et enregistrer	**non**	**oui**
«Votre entreprise» : logo, raison sociale, signature, devise, pourcentages	**non**	**oui**
Notes de chantier en PDF	**non**	**oui**
Analyse économique (frais fixes, marges, objectif)	**non**	**oui**
Export Excel	**non**	**oui**
Accéléré	**non**	**oui**
Synchronisation entre ses propres appareils (votre Google Drive)	**non**	**oui**
Sauvegarde : archive exportée et sauvegarde automatique dans le dossier Documents	**non**	**oui**
Sauvegarde chiffrée par mot de passe	**non**	**oui**
Restauration depuis une archive	**oui**	**oui**
Verrouillage de l'app au lancement (empreinte, visage ou code)	**oui**	**oui**

Coût et activation

L'abonnement s'active depuis l'app et il est géré entièrement par Google Play : essai gratuit de **7 jours**, puis un tarif mensuel ou annuel. Les prix à jour sont toujours ceux affichés dans l'écran de l'abonnement. On le résilie quand on veut depuis les réglages des abonnements sur Google Play. **Un seul abonnement couvre tous vos appareils Android** avec le même compte Google.

> **Un abonnement vaut dans sa boutique**
>
> L'abonnement acheté sur l'App Store vaut sur les appareils Apple ; celui acheté sur Google Play vaut sur les appareils Android. **Il ne se transfère pas d'une boutique à l'autre** : ce n'est pas un choix de notre part, c'est la façon dont fonctionnent les deux magasins. Qui utilise les deux mondes en souscrit deux.

> **Si l'abonnement expire**
>
> Aucune donnée n'est perdue ni bloquée : les affaires au-delà de la troisième restent visibles et modifiables, les photos restent toutes. Les fonctions Pro s'arrêtent — partage des rapports, Excel, analyse, synchronisation et sauvegarde — et l'on revient à pouvoir créer au maximum trois nouvelles affaires. L'interrupteur de la synchronisation **reste allumé**, et l'app écrit qu'elle est arrêtée parce que l'abonnement n'apparaît pas actif : le jour où il revient, elle repart toute seule.

15. Confidentialité, sécurité et salariés

Où sont les données

Dans l'app, sur l'appareil. **Il n'existe aucun serveur de l'éditeur** : pas d'inscription, pas de compte à créer, aucune transmission de données vers HyLogix. Les photos ne passent pas par la photothèque du téléphone.

Si la synchronisation est activée, les données vont dans le dossier privé de l'app à l'intérieur du **Google Drive de l'utilisateur**, chiffrées sur le téléphone avant de partir : Google conserve des fichiers aux noms sans signification et ne peut pas les lire.

Les salariés

C'est la question que posera le conseil en droit social, et la réponse est nette : **l'app ne collecte rien depuis les téléphones des collaborateurs**. Pas de pointage, pas de localisation du personnel, pas d'app pour l'ouvrier. Les heures, c'est le chef d'entreprise qui les saisit à la main, par personne et par période, exactement comme sur un registre papier. La géolocalisation concerne les photographies du chantier, pas les personnes.

«Verrouiller l'app au lancement» ajoute l'empreinte, le visage ou le code de l'appareil à l'ouverture. C'est gratuit par choix : la sécurité ne se vend pas.

16. Questions fréquentes

Mes ouvriers peuvent-ils l'utiliser avec moi et voir les mêmes affaires ?

Non : il n'existe pas de partage entre comptes différents. Les deux voies praticables sont

un **compte Google unique pour l'entreprise** avec la **même clé** sur les appareils de la société, qui s'alignent entre eux,

ou le partage des documents produits — PDF, Excel, photos — avec qui l'on veut. Une synchronisation pensée pour l'équipe est la direction de développement, mais elle n'est pas disponible aujourd'hui (chapitre 1).

Est-ce que cela fonctionne sur le chantier sans réseau ?

Oui. Photographier, enregistrer, écrire, créer des affaires, saisir des heures et des coûts, scanner des bons de livraison et générer le rapport PDF fonctionnent tous hors ligne. La connexion ne sert que pour l'adresse écrite sous les coordonnées (sans réseau, il reste les coordonnées), pour la synchronisation, et pour activer ou restaurer l'abonnement.

Sur certains téléphones Android, le service qui transforme les coordonnées en adresse n'existe pas du tout : dans ce cas, le tampon reporte les coordonnées même avec le réseau actif, et ce n'est pas un défaut de l'app.

Combien d'espace sur Drive faut-il ?

Cela dépend du nombre de photos prises : environ 250 Mo pour une visite de chantier de 50 photos. Une entreprise qui documente en continu devrait prévoir un forfait de 200 Go. À défaut,

on peut utiliser l'app sans synchronisation, avec la sauvegarde automatique dans le dossier Documents et une copie régulière sur l'ordinateur.

J'ai perdu la clé de 31 caractères. Peut-on la récupérer ?

Non, et ce n'est pas une impolitesse : cette clé est la seule chose qui ouvre les données chiffrées sur Drive, et il n'en existe aucune copie ailleurs — ni chez nous ni chez Google. S'il reste un appareil qui l'a déjà dedans, on la lit là et on la recopie sur les autres. S'il n'en reste aucun, la seule voie est de recommencer la synchronisation depuis un appareil qui a encore les données : on efface la copie sur Drive et on repart de zéro.

Pourquoi les nouveautés de l'autre téléphone arrivent-elles parfois en retard ?

Parce que, app fermée, c'est Android qui décide du moment, pas l'app : un téléphone qui est dans la poche depuis des heures met en veille les applications que vous n'utilisez pas. Ouvrir CantierePro lance un tour tout de suite. Si à côté de la synchronisation apparaît **«Arrêtée depuis le …»**, retirez l'app des optimisations de batterie dans les réglages du téléphone. Sur les téléphones Huawei, c'est dans **«Batterie»** › **«Lancement d'application»** : désactivez l'interrupteur à côté de CantierePro, vérifiez que les trois options de la fenêtre qui s'ouvre sont activées, puis confirmez.

Puis-je transférer les données vers un autre programme ?

Oui : l'analyse sort en Excel, les rapports en PDF, l'archive complète dans un fichier .zip, et chaque photo ou vidéo se partage individuellement. Aucune donnée ne reste prisonnière de l'app.

Que sont les «jours de chantier» dans l'onglet Historique ?

Ce sont les jours calendaires entre la première et la dernière photo de cette affaire, pas la durée contractuelle des travaux. La **«couverture photo»** indique combien de ces jours ont été documentés.

En touchant une ligne de l'historique, on ouvre directement cette prise de vue.

Puis-je passer d'iPhone à Android, ou inversement ?

Les données oui, l'abonnement non. Les données passent par le **fichier de sauvegarde** : on l'exporte de l'ancien téléphone et on l'importe dans le nouveau, même chiffré — le format est le même sur les deux apps. Les deux synchronisations, elles, ne se parlent pas (iCloud et Google Drive sont deux mondes séparés) et l'abonnement vaut dans la boutique où il a été acheté.

Le dessin du carnet ne se voit pas sur l'autre téléphone

Si les deux téléphones sont de mondes différents (un Apple et un Android), c'est normal : les deux systèmes enregistrent le trait dans deux formats qui ne se lisent pas l'un l'autre. Le dessin n'est pas perdu — c'est simplement que l'autre app ne sait pas le dessiner. Le texte écrit sur la page passe sans problème. Si le dessin doit voyager, exportez-le comme image.

Puis-je déplacer une photo vers une autre affaire ?

Non : l'association se décide au moment de la prise de vue et n'est pas modifiable ensuite. C'est la raison pour laquelle la première chose à faire, en ouvrant l'appareil photo, est de choisir le chantier — ou d'entrer avec **«Photographier pour cette affaire»**.

17. Assistance

CantierePro est développée et assistée directement par son auteur : celui qui écrit reçoit une réponse de celui qui a écrit le programme, et non d'un service client.

Pour	Contact
Assistance et signalements	support@hylogix.net
Informations commerciales	fabio.carrozzo@hylogix.net
Conditions d'utilisation et confidentialité	application.hylogix.net

CantierePro · Photos Chantier — version 1.2.0 pour Android. Guide pour les entreprises, octobre 2026.
HyLogix di Carrozzo Fabio · P. IVA 04223690043 · Via Curva 18, 12030 Faule (CN) · support@hylogix.net
Les fonctions décrites se rapportent à la version 1.2.0 : des mises à jour ultérieures peuvent compléter ou modifier ce qui est indiqué.